

La laïcité turque selon Mustafa Kemal

À la suite de l'abolition du califat, Mustafa Kemal se lance dans une vaste réforme qui vise à séparer la religion et la sphère publique. C'est toute la société turque qui s'en trouve transformée.



1 Un nouvel alphabet
En 1929, des élèves des écoles d'Istanbul défilent dans les rues pour célébrer l'introduction des caractères latins, remplaçant alors l'alphabet turc ottoman.



5 Cours d'alphabétisation pour les femmes, vers 1930

2 « L'État turc doit-il avoir une religion ? »

À Izmit, au cours d'une longue entrevue et conversation avec des journalistes d'Izmit et de Constantinople, la question suivante m'avait été adressée par l'un de mes interlocuteurs : « Le nouvel État aura-t-il une religion ? » J'avoue que je ne désirais pas du tout être appelé à répondre à cette question. [...]

En effet, un État possédant parmi ses sujets des éléments appartenant à des religions différentes, qui est obligé d'agir avec justice et impartialité vis-à-vis de chacun d'eux, qui, par ses tribunaux, est tenu de dispenser une justice égale aux étrangers aussi bien qu'à ses sujets, un tel État, dis-je, est obligé de respecter la liberté d'opinion et de conscience. [...]

Messieurs, la fermeture des tekkés, des cloîtres, des mausolées, ainsi que la suppression de toutes les sectes et

de toutes sortes de titres tels que ceux de cheikh, der- viche, disciple, tchélebi, occultiste, magicien, gardien de mausolée et autres, eurent lieu pendant que la loi sur le raffermissement de l'ordre était en vigueur. On appréciera combien l'application de ces mesures était nécessaire pour démontrer que notre entité sociale ne représentait pas une nation primitive vouée aux préjugés et aux superstitions. Messieurs, c'est au cours de la même période dont nous parlons que furent élaborées et éditées les lois nouvelles qui promettent de fructueux résultats pour la nation dans les domaines social et économique et, en somme, dans toutes les manifestations de l'esprit humain... Le Code civil assure la liberté de la femme et consolide l'existence de la famille.

Discours du Ghazi Mustafa Kemal, octobre 1927, Éd. Leipzig, 1929.

3 L'ANALYSE DE L'HISTORIEN Atatürk ou la naissance de la Turquie moderne

Les dix années qui suivent (l'abolition du califat) apportent des bouleversements dans tous les domaines : institutions, droit, religion, enseignement, mœurs, vie quotidienne. Son action repose sur quelques idées-forces, énoncées après coup sous la forme de principes : les six « flèches » du Parti républicain du peuple – nationalisme, populisme, réformisme, laïcisme, républicanisme et étatismisme. Résumé du « kémalisme », ces six flèches visent une seule cible : faire entrer la Turquie dans la « civilisation », selon l'expression même de Mustafa Kemal.

Un pays « civilisé » est d'abord un État laïque. Atatürk veut libérer les Turcs de l'emprise de l'islam, qu'il considère comme en partie responsable du retard pris par le pays dans sa modernisation. C'est ainsi qu'après la suppression du califat, on assiste à la fermeture des écoles religieuses, à l'interdiction des confréries dont les biens sont confisqués, à la mise sous tutelle par l'État des fondations pieuses ou waqf. La loi religieuse est définitivement abandonnée au profit d'une législation de type occidentale en ce qui concerne le droit civil, commercial et pénal. En 1928, la mention « l'islam est la religion de l'État » est supprimée de la Constitution et, en 1937, un amendement y inclut le principe de la laïcité. En somme, il s'agit d'éliminer la religion de la vie publique, non pas en prononçant son

divorce d'avec l'État, mais plutôt en établissant une tutelle étroite sur le personnel et les institutions islamiques. Cette politique n'est pas « antireligieuse » – il n'y a pas de persécutions – mais les fidèles éprouvent un sentiment d'insécurité et la pratique religieuse diminue.

Ce dispositif institutionnel s'accompagne d'un effort de laïcisation de la société et de la culture. L'adoption du Code civil entraîne la suppression de la polygamie, et assure à la femme une égalité complète en matière d'héritage. Tandis que les hommes se voient interdire le port du fez et du turban, symboles d'un Orient dépassé, les femmes sont fortement encouragées à abandonner le voile. D'autre part, elles acquièrent le droit de vote en 1934 – plusieurs femmes entrent alors au parlement d'Ankara –, soit 10 ans avant que les Françaises aient le droit de se rendre aux urnes. En outre, l'enseignement religieux disparaît peu à peu du système éducatif contrôlé par l'État. Enfin, pour se rapprocher davantage de l'Occident, les caractères arabes sont supprimés au profit d'un alphabet de type latin, le calendrier de l'hégire est remplacé par le calendrier grégorien, et le repos hebdomadaire du vendredi laisse la place à celui du dimanche.

D'après F. Georgeon, « Atatürk, ou la naissance de la Turquie moderne », L'Histoire, janvier 1997.



4 1934, les femmes obtiennent le droit de vote en Turquie

En 1930, les femmes ont le droit de vote aux élections locales. Quatre ans plus tard, elles obtiennent le droit de vote à toutes les élections ainsi que l'éligibilité.

1. Quels sont les principes de la laïcité selon Mustafa Kemal ? (doc. 2)

2. Quel lien Mustafa Kemal fait-il entre laïcité et modernité ? (doc. 3 et 4)